

Autor: Barbara Hazan-Didier – Psychanalyse Actuelle

Título: Je n'en peux plus de passer d'un monde à l'autre.

Dispositivo: Plenario

---

Nous prétendons souvent à la création dans l'acte analytique. Insistons sur ceci. Ce qui relève avant tout de la création, c'est le transfert inconscient lui-même en tant que lieu se mettant à exister entre l'analysant et l'analyste. Création d'un lieu symbolique capable d'accueillir en son sein le réel sexuel sous une forme voilée. Ce lieu ayant été partiellement inhibé dans la rencontre avec le réel ou totalement confondu avec lui.

Il est très étonnant de le voir à l'œuvre ce lieu symbolique émergeant du chaos psychotique pour se faire organisateur dans l'ombre de quelque chose qui s'écrit. Ainsi en est-il lorsque nous prenons les hallucinations d'un sujet non comme signe de folie mais en les référant à une modalité psychique d'un temps ancien, certes révolu mais commun à tous. Ou lorsqu'un patient se met à rêver qu'il est fou au lieu de l'être et de se retrouver interné. Ou encore, qu'une femme fait ce rêve: « On torture et on tue des enfants », précisant « dans mon rêve c'est comme dans mon délire, je suis victime mais là ce n'est pas horrible car en même temps je suis un symbole. »

Sous l'effet d'une pression traumatique le sujet peut ne plus avoir à faire à la discontinuité du refoulement original, et se trouve soudainement aux prises avec les forces de la Nature, brutes. Nature abusive, abusant celui-là au gré de ses volontés, meurtres, viols, clonages ad libitum répondant aux identités de perception. Dieu-araignée venant se loger dans l'épaule d'une femme où ils font l'amour nous confie-t-elle ou Dieu envoyant ses créatures parler ensemble dans la tête d'un homme au point qu'il n'arrive plus à retrouver son propre timbre de voix pour s'adresser aux autres dans la vie.

Alors que je prétendais à une réorganisation psychique tendant à l'hystérisation malgré la psychose m'est venu un sentiment d'imposture pendant la projection du film de Bergman « A travers le miroir » de 1961, face à l'explosion du délire de la jeune fille Karin.

Ce doute qui m'a saisi rappelle les doutes des patients eux-mêmes avec leur peur que ça revienne. Prisonniers encore de ce lieu de la pure vérité ; fréquentation laissant en eux un attachement qui hésite à faire place à une simple trace inaccessible et à une fadeur de la vie quotidienne au regard du bonheur inégalable d'être puissant.

N'en pouvant plus de passer d'un monde à l'autre Karin demande qu'on l'emmène à l'hôpital. Plonger sans limites hors des contingences. Savoir enfin où elle est. Y être dedans, l'autre monde restant dehors.

L'expérience analytique m'a toutefois enseignée qu'il arrive que l'analyste à son insu produise dans la solitude de son acte du nouveau pour un sujet pris dans la répétition psychotique et que s'effectue un écart l'ouvrant à l'assumption des signifiants de son histoire jusque là pris dans le réel du corps et des passages à l'acte.

Voilà pourquoi les analystes ont toute leur place dans les services psychiatriques comme le soutenait Lacan. Présence d'un lieu symbolique ne recouvrant aucune des réalités concrètes, économiques, politiques, légitérantes, médicales ou religieuses. Mais comme telle créant de l'existence et structurant l'inconscient.

Création de temps et d'espace; Il s'agit d'« y croire non de la croire », nous enseignait-il encore. Faire le tour de sa psychose pas moins que de sa névrose.

S'il est possible de faire des allers-retours d'un monde à l'autre et s'il est possible de renoncer à un monde ordinaire pour une réalité sans doutes qui n'est pas sans évoquer l'expérience mystique, à quoi nous heurtons-nous lorsque nous supposons à quelqu'un pris dans cette dimension la possibilité d'un trajet subjectif où le sujet cesse d'être rappelé à sa démesure.

Voilà l'enjeu de toute analyse. Freud nous met en garde. Combien d'hommes voudront-ils bien se plier au travail psychique de civilisation et jusqu'où, sachant qu'il ne s'agit pas de morale.

Celui qui poussé par l'âpreté du symptôme s'engage dans l'expérience analytique va faire des rencontres, tel Ulysse, qui vont le laisser sans voix, le ravir à lui-même, le mettre face à sa haine, à ses lâchetés, à ses sentiments de persécutions.

Il est sans le savoir parti à la rencontre du trauma:

- le sexuel de la différence des sexes où ce qui se donne à voir n'est pas médiatisé,

- la jouissance avec son bord hors du langage,
- la mort donnée à l'enfant en même temps que la vie et qui peut lui être ravie de votre vivant, l'inscrivant comme séparé malgré vous, à l'opposée du meurtre (suicide y compris) qui exclut la confrontation avec la mort.

La rencontre avec le réel va t-elle vous renverser ou vous enseigner?

Cette question se rejouant dans le cadre de la cure, il s'agit de tenir ensemble le non sens du réel et le sens du symbolique par le détour de l'imaginaire bien sûr. Tissage, intersection qui permette d'y aller et d'en revenir.

Enjeu de création dans l'analyse croisant le mystère des choses et des origines, qui va au-delà de la remémoration et de la levée du refoulement.

Dans le poème d'Aragon « L'affiche rouge », le jeune résistant étranger fusillé s'adresse une dernière fois à la femme qu'il aime en lui demandant de vivre et d'avoir un enfant, de demeurer dans la beauté des choses .

Dans le sublime le mystère est là, comme il a été révélé au peintre Kandinski un jour qu'il regardait une de ses peintures; mystère qui l'a ouvert à l'abstrait.

Les artistes nomment un autre type de réel dont rend compte ce concept d'un événement créé, « la performance », comme peut en produire un enfant jouant seul. S'entourant la taille de plusieurs tours d'un tuyau d'arrosage traînant là dans le jardin, une petite fille s'amuse à ramasser un bouton d'or s'octroyant un petit bout du monde à un moment présent éphémère. Sans le savoir par un geste nouveau elle fait une trouvaille. Elle ne passe pas d'un monde à l'autre mais participe de sa fabrication tel Christo enveloppant le Pont Neuf de ses filets. Ponctuation d'une saison.